

SEBASTIAN BLACK

BALICEHERTLING
47 rue Ramponeau
75020 Paris
gallery@balicehertling.com
www.balicehertling.com
T +33 (0)1 40 33 47 26

3 New Shapes

1

The first shape is an aquatint on paper. The image is composed of black boxes. A black box in certain fonts (Helvetica here) represents a full stop, a period. A black box painted on a canvas 100 years ago would have proclaimed a full stop of sorts too; that the same box now merely designates a period isn't besides the point.

The print is accordion bound and displayed here upright on two big pedestals. The hope is that it becomes extroverted, less book more folding screen. Folding screens are shapes which ostensibly order space by obscuring disorderly shapes. Luckily they make flimsy disciplinarians; think of fig leaves and their attendant etceteras. What I mean is the screen becomes a surface on which we project all sorts of new and naughtily assembled shapes and in this respect it performs the opposite of its stated intent. If we want to be serious we could say that a folding screen is an opacity which creates transparency, a device for seeing through the given into the possible. Nowadays most (usually flat) screens do the exact opposite. Through their seemingly endless capacity to represent they transform the possible as such into a mundane succession of givens. Today's 'transparent' screen often conceals a very opaque black box.

A sticky vinyl letter is flat until you peel it up and fold it. I guess what I mean is that they are first and foremost shapes, agnostic towards the complimentary propositions: meaningless stuff and stuffless meaning.

2 and 3

These aren't entirely "new" shapes per se. There is a desk whose form is borrowed from a building and a building whose form is borrowed from a desk. The building is the Ministry of Finance here in Paris. I like that it has an embarcadero, an architectural appendage which proposes a speedboat as a viable alternative to email. The desk is a standard piece of furniture found near the A.T.M.s at any Chase Bank branch. These objects used to hold deposit slips and collect wastepaper. Now that most transactions occur digitally they mainly just hang around. Both shapes are atavisms in some regard, kind of like tailbones. Writing is their shared invisible tail. Also both shapes borrow from banks. However the terms of their contracts remain ambiguous.

S.B
2015

Trois nouvelles formes

1

La première forme est une aquatinte sur papier. La représentation est composée de boîtes noires. Dans certaines polices (ici Helvetica), une boîte noire représente un point final, un aboutissement. Une boîte noire peinte sur toile il y a 100 ans aurait de la même façon signifié un aboutissement.

Que cette même boîte noire désigne aujourd'hui un simple point n'est pas anodin.

L'imprimé, exposé ici à la verticale sur deux présentoirs imposants, est relié en accordéon. On espère qu'il donnera plutôt l'idée d'un paravent que d'un livre. Les paravents sont des formes dont la vocation est d'organiser l'espace en dissimulant les formes désordonnées qui se cachent derrière. Heureusement, l'ordre qu'ils instaurent est fragile ; pensez aux feuilles de vigne et à tout ce qui se cache derrière. Ce que j'essaie de dire, c'est que ce paravent devient un espace où nous projetons et réinventons toutes sortes de représentations nouvelles et coquines. À cet égard, il ne remplit donc pas sa mission première, bien au contraire. Soyons sérieux, un paravent est un écran qui crée de la transparence, un dispositif qui permet de voir le possible à travers l'existant. De nos jours, la plupart des écrans (généralement plats) font exactement le contraire. Par leur capacité de représentation apparemment infinie, ils transforment le possible en une succession prosaïque d'existants. L'écran « transparent » d'aujourd'hui dissimule souvent une boîte noire très opaque.

Une lettre en vinyle adhésif n'a aucun relief jusqu'à ce qu'on la détache de sa base et qu'on la plie. Je suppose que ce que j'essaie de dire, c'est qu'il s'agit avant tout de formes, indifférentes à toute proposition complémentaire : des substances dénuées de sens et du sens sans substance.

2 et 3

Il ne s'agit pas de formes « nouvelles » en soi. On y trouve un bureau en forme de bâtiment et un bâtiment en forme de bureau. Le bâtiment représente les locaux du ministère des Finances à Paris. J'y apprécie la présence d'un embarcadère, cet appendice architectural qui propose un hors-bord comme alternative à l'e-mail. Le bureau est quant à lui un meuble ordinaire que l'on peut trouver à proximité de n'importe quel distributeur automatique des succursales de Chase Bank. C'est lui qui reçoit les bordereaux de dépôt et récupère les papiers usagés. Maintenant que presque toutes les opérations se font en ligne, il reste là, désœuvré. Ces deux formes sont en quelque sorte des appendices inutiles, un peu comme le coccyx. L'écriture est la queue disparue qui les rassemble. Elles sont également toutes les deux liées au monde de la banque, mais, contrairement aux conventions financières, leur finalité n'est pas claire.

S.B

2015

(Traduction Angeline HADMAN)